

accords bilatéraux n'enfreignent pas les règles du GATT. De plus, nos pourparlers avec les États-Unis pourraient même servir de modèle au GATT pour ses accords multilatéraux. Nous savons tous pertinemment que les ententes canado-américaines concernant, par exemple, les approvisionnements et les services pourraient servir de modèles à une action multilatérale. Nos négociations tendent vers cette éventualité.

Voilà donc quelques-unes des réalités qui nous ont poussés sur cette voie bilatérale. Cette forme d'échanges constitue pour nous un impératif. Il faut que les porte-parole de la partie adverse qui sont ici aujourd'hui tiennent compte de ces réalités et expliquent aux Canadiens de quelle manière ils pourraient, eux, répondre à leurs besoins actuels. Je doute qu'ils y parviennent, car avec des programmes qui ne s'appuient pas sur des faits ni sur l'expérience, ils ne peuvent satisfaire les besoins actuels du Canada.

Une bonne parties des accusations qu'on lance s'adressent au coeur plutôt qu'à l'esprit des Canadiens. On a prétendu que l'adaptation serait traumatisante et que l'accord menacerait notre souveraineté culturelle. Permettez-moi de réfuter brièvement ces deux arguments fallacieux car ces craintes ne sont absolument pas fondées.

Parlons d'abord du traumatisme, et replaçons ce changement dans sa juste perspective. Le Canada n'a pas cessé d'abattre petit à petit ses barrières commerciales depuis l'implantation du GATT, en 1947. Or, les Canadiens ont non seulement survécu à ce régime mais ils ont prospéré. S'ils s'en sont bien tirés après sept tours de négociations commerciales, pourquoi en irait-il autrement de la prochaine étape?

Je voudrais ensuite parler de souveraineté culturelle. Chacun se souvient des deux événements importants qui ont marqué le Canada à la fin des années 40. Il y eut dans un cas la création du GATT, marquant le début d'un processus de libéralisation des échanges qui se poursuit toujours. Dans l'autre, les travaux de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada, marquant le début d'un processus de développement culturel qui n'est pas encore terminé. Ces deux processus ont marché de pair,